



## Éditos

### Quand la ville se tourne vers son hôpital...



© Thomas Simson  
**Alain Juppé,**  
Maire de Bordeaux  
Président  
du Conseil de  
surveillance du  
CHU de Bordeaux

**A**lors que notre agglomération est en plein développement nous sommes fiers que notre CHU performant et innovant puisse répondre aux besoins de notre population, que ce soit pour les soins, l'enseignement ou la recherche.

Plus d'1 million de patients viennent chaque année au contact des professionnels de l'hôpital que ce soit pour des consultations, des urgences ou des opérations. La santé est une préoccupation majeure pour nos concitoyens et pour les professionnels de santé qui exercent sur notre territoire.

Nous venons d'interroger ces derniers lors de notre consultation prospective pour Bordeaux Métropole 2050.

Pour eux, le domaine de la santé va fortement évoluer dans les années à venir. Les causes ? En premier lieu la modification du fonctionnement du système de santé (répartition territoriale de l'offre de soins, redistribution des compétences, parcours de soins). Mais aussi les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics ainsi que les progrès de la science et de la technique.

Des réponses qui confirment que les responsables politiques doivent s'engager. C'est ce que je ferai tout au long de cette année 2019, pour que le CHU puisse relever les enjeux d'avenir.

Notre CHU est un acteur économique, social, d'attractivité et de bien-être des citoyens absolument essentiel pour notre métropole bordelaise. Je suis fier d'en être le président du conseil de surveillance, mais c'est sur vous, hospitaliers, que reposent cette réussite et cette responsabilité pour maintenir la confiance et la reconnaissance que tous nos concitoyens vous témoignent.

Je souhaite pour chacun de vous et pour vos familles une bonne année 2019.

### ...l'hôpital s'organise pour répondre aux attentes de la ville.



© Yves-Pascal Calmette  
**Philippe Vigouroux,**  
Directeur général  
Président  
du directoire

**N**otre service public hospitalier doit tout faire pour répondre aux attentes de la ville et de sa population. CHU du recours le plus pointu, nous sommes aussi hôpital de proximité.

L'attente principale des usagers : être bien soignés et dans le temps strictement nécessaire.

La qualité des soins passe d'abord par celle des recrutements et de la formation des 14 000 salariés qui, quel que soit leur métier, contribuent aux soins. Elle passe ensuite par la recherche (voir p.5) et par la mise en œuvre des progrès

médicaux et des technologies : en biologie (p.2-3), dans les blocs (p.4) ou en imagerie (p.4), les robots et le numérique renforcent de façon spectaculaire l'efficacité des intervenants. Médecins, chirurgiens, anesthésistes, avec l'appui des soignants avant tout, mais aussi des nouvelles molécules et des nouvelles machines, soignent mieux et permettent le retour au domicile plus vite.

Une attente est moins souvent formulée par les usagers bien qu'essentielle : la prévention, au cœur de la réforme Ma santé 2022 voulue par l'État. L'hôpital sait soigner, il doit maintenant apprendre à mieux se coordonner avec les professionnels de ville (p.5) pour prévenir la maladie et, lorsqu'elle survient, permettre aux patients d'être soignés au plus près de chez eux.

Avec le Maire, Président du conseil de surveillance du CHU, je remercie chacun chaleureusement et souhaite à tous une excellente année 2019 !

# Avec LE PABIM, le CHU de Bordeaux

**Avec environ 5 500 tubes analysés par jour, le PABIM du CHU de Bordeaux n'est autre que le plus grand Plateau Automatisé de Biologie Médicale de France.**

*Ce laboratoire multidisciplinaire réalise des examens de biologie médicale de routine mais aussi d'urgence grâce à son laboratoire d'urgences intégré. Pleinement opérationnel depuis mars 2018, il réunit les disciplines de biochimie, hématologie, immunologie, hormonologie, toxico-pharmacologie, virologie, bactériologie et parasitologie-mycologie. Ce nouvel équipement automatisé de biologie renforce les missions d'expertise et de recours du CHU de Bordeaux et assure aux médecins prescripteurs un rendu rapide des examens 24/24 h et 7/7 j.*

2 Afin de faire face aux enjeux technologiques et à l'évolution du contexte réglementaire (accréditation COFRAC\*), le CHU de Bordeaux a regroupé ses activités de biologie de routine sur un Plateau Automatisé de Biologie Médicale (PABIM) d'une surface de plus de 900 m<sup>2</sup> sur le site du groupe hospitalier Pellegrin. Ces processus professionnels s'intègrent dans la démarche qualité du pôle Biologie et Pathologie du CHU de Bordeaux avec un objectif d'amélioration continue. Ce projet s'accompagne de la création de trois laboratoires d'urgences (LU) sur les trois sites du CHU (Pellegrin, Haut-Lévêque et Saint-André) afin d'assurer un rendu des résultats urgents en moins de 45 minutes à partir de l'arrivée des échantillons au laboratoire. En lien avec ce plateau technique fortement automatisé, le choix d'une réception centralisée des échantillons (accueil de biologie centralisé) renforce la cohérence de la structure dans un objectif d'amélioration du délai de rendu des examens.

« Le défi de déployer un tel plateau automatisé de biologie médicale était majeur : moderniser le laboratoire avec des équipements à la fois performants et capables de s'adapter aux évolutions technologiques innovantes de la biologie spécialisée, associer à ces équipements automatisés un nouveau système informatique de laboratoire, installer ces nouveaux outils de travail dans des locaux rénovés puis former les professionnels à leur utilisation efficace, tout en adaptant les compétences de chacun à ce nouvel environnement.

Ce triple challenge implique beaucoup de motivation et de professionnalisme de la part des agents de chaque corps de métier du laboratoire... et il faut

« La configuration PABIM-LU du pôle biologie pathologie répond, je pense, au souhait du CHU de Bordeaux d'être à la fois performant, innovant et humain.



Pilotage de la chaîne du PABIM et réalisation des examens biologiques par les automates analyseurs

reconnaître que des progrès sont vite apparus ! »  
Dr Stéphane Picard, médecin biologiste, coordonnateur médical du PABIM et des LUs

« Au début le PABIM a dû faire à des difficultés. Aujourd'hui, son fonctionnement est en amélioration constante (délais des rendus d'examens améliorés...) même si des éléments sont encore perfectibles... » - Pr Combe, néphrologue, chef du pôle des spécialités médicales

## Des professionnels associés à la réflexion autour de ce projet

En 2015, un dialogue compétitif a été organisé pour choisir le fournisseur qui devrait assurer la mise en œuvre d'une solution optimale répondant au cahier des charges du CHU de Bordeaux. Un marché, comprenant la conception et la réalisation des travaux de bâtiment, la fourniture et la location des équipements automatisés pour la biologie, la fourniture de réactifs et consommables associés, le suivi des performances et la formation des utilisateurs, a été notifié en mars 2017. Afin d'assurer une solution parfaitement intégrée, un changement

du système d'information des laboratoires a également été organisé.

« Le PABIM nous a demandé de diversifier nos pratiques... nous avons pu nous former sur de nouvelles machines.

« Nous avons découvert de nouvelles spécialités, nous avons pu nous former sur de nouvelles machines et aussi apprendre à utiliser de nouveaux logiciels... Le flux d'arrivée des tubes est beaucoup plus important mais comme ce plateau est automatisé notre travail est plus fluide. On gagne énormément de temps. Le rendu pour les prescripteurs et les patients est amélioré... » confie Joëlle, technicienne de laboratoire de biologie médicale au PABIM.

Pour faire face aux changements, le CHU a déployé un plan de formation important pour accompagner les professionnels.

\*Comité français d'accréditation

# se place à la pointe de la biologie



Envoi des tubes sur le PABIM

## Chiffres clés

**40 000 000** euros investis sur 12 ans

**5 500** tubes / jour pris en charge par le PABIM et les LU

**39** automates connectés

**30 000** tubes stockés

**61** techniciens affectés sur le PABIM et les LU

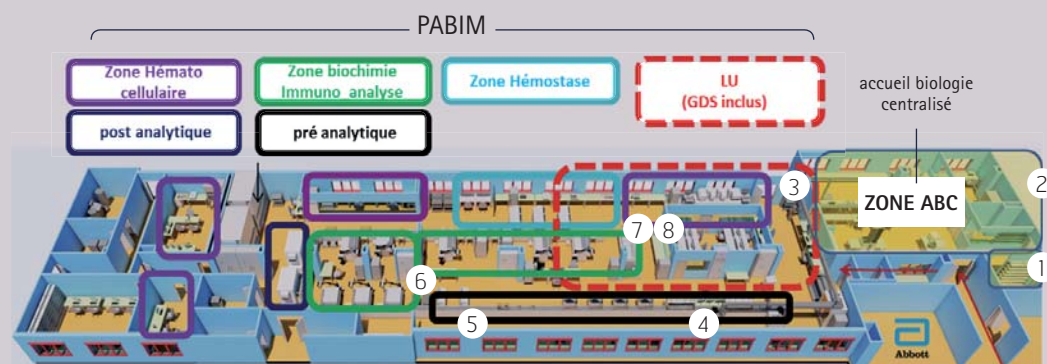
**45** minutes de délai médian de rendu par le PABIM et moins de 40 minutes pour les LU

**90%** des examens rendus en moins de 1h15 pour l'ensemble PABIM-LU

## IMMERSION AU CŒUR DE LA PLUS GRANDE CHAÎNE AUTOMATISÉE DE FRANCE

### LES GRANDES ÉTAPES

Le circuit automatisé de biologie médicale doit assurer un rendu en moins d'une heure dans les laboratoires d'urgences et moins de 4 heures au sein du PABIM.



1 Arrivée des boîtes d'échantillons biologiques au niveau de l'accueil de biologie centralisé (ABC)

2 Enregistrement des examens en vérifiant la conformité de l'identité du patient sur chaque tube et chaque prescription (au niveau de l'ABC)

3 Envoi des tubes sur le PABIM ou sur le LU ou vers des laboratoires spécialisés

4 Repérage automatique des examens à réaliser grâce aux lecteurs code-barres de la chaîne

5 Tri et transfert automatique des tubes vers les modules analyseurs de la chaîne

6 Réalisation des examens biologiques par les automates analyseurs

7 Traitement des données biologiques depuis les postes informatiques reliés aux automates

8 Validation des résultats par les biologistes

→ Transmission électronique vers le dossier informatique du patient

→ Résultats biologiques mis à disposition du prescripteur dans le logiciel DX Care

### Une nouvelle organisation et de nouveaux challenges

« C'est comme si nous avions un peu changé de travail : nouvelle organisation, nouvelles formations et nouveaux locaux. C'était un challenge à relever ! Mais les résultats sont positifs » poursuit Quitterie, technicienne de laboratoire de biologie médicale au PABIM.

Les différents professionnels (ceux qui enregistrent, ceux qui gèrent techniquement la chaîne, ceux qui valident les résultats pour les transférer aux médecins et aux patients) ont collaboré pour mettre en place cette nouvelle organisation.

Un nouveau métier essentiel au bon fonctionnement du PABIM a également vu le jour : les **techniciens de maintenance partagée (TMP)**.

« Nous désamorçons le problème à la source, et si le souci persiste nous pouvons entrer rapidement en contact avec la société.

proposé de devenir techniciens de maintenance partagée. Nous avons été formés aux nouveaux automates pour que l'on ait une formation

« On est une équipe de 6 techniciens de maintenance partagée. À la base, nous avons tous une formation de technicien de laboratoire. Dans le cadre du projet PABIM, on nous a

spécifique sur le dépannage de ces machines. À présent, on a des références pour interpréter une alarme, démonter certaines parties des automates, ou encore réaliser les maintenances trimestrielles... Généralement nous désamorçons le problème à la source, et si le souci persiste nous pouvons entrer rapidement en contact avec la société qui est disponible 7/7 et 24/24 » poursuit Elisabeth, technicienne de maintenance partagée.

Ces professionnels formés pour intervenir en première ligne en cas de dysfonctionnements sur la chaîne participent à garantir la continuité de réalisation des examens de biologie médicale pour un rendu rapide des résultats aux services de soins.

# 1<sup>ère</sup> mondiale au CHU de Bordeaux

## L'opération d'une tumeur sur deux organes grâce à la chirurgie robotique

*Un patient atteint d'une tumeur du rectum et de la prostate a été opéré grâce à une chirurgie robotique permettant d'éviter la mise en place de stomies et l'ouverture de l'abdomen. Seulement une dizaine de patients dans le monde ont pu avoir recours à cette opération. Une intervention rare et innovante qui a été améliorée à Bordeaux : c'est la toute première fois que la chirurgie robotique est utilisée pour cette opération.*



Pr Eric Rullier (Service de Chirurgie digestive et endocrinienne), Pr Grégoire Robert (Service d'urologie), Dr Quentin Denost (Service de Chirurgie digestive et endocrinienne)

### Assurer une qualité de vie optimale au patient

Cet appareil double console permet d'opérer l'abdomen tout en évitant les poches. "L'objectif est de guérir le patient de son cancer en lui assurant une qualité de vie optimale", explique le docteur Quentin Denost, chirurgien colorectal au CHU de Bordeaux. Ce robot laisse cinq incisions de 8 millimètres, et remplace la longue incision sur l'abdomen du patient.

**L'objectif est de guérir le patient de son cancer en lui assurant une qualité de vie optimale.**

### Une opération en simultané

Cette technique permet à deux spécialistes d'opérer en simultané. Le professeur Grégoire Robert, Chirurgien urologue au CHU de Bordeaux ajoute "La vraie plus-value de travailler ensemble, c'est qu'on va pouvoir reconstruire à la fois l'appareil urinaire devant et l'appareil digestif derrière."

### Témoignages du Docteur Quentin Denost et du Pr Grégoire Robert



*« La chirurgie a été réalisée par un robot dernière génération et double console, permettant à deux opérateurs de travailler ensemble.*

*Le patient de 52 ans souffrait d'un cancer infiltrant en avant la prostate et en arrière le rectum, justifiant dans la quasi-totalité des centres au niveau mondial la resection de ces organes et la mise en place de 2 stomies (poches), l'une urinaire sur la partie droite de l'abdomen, l'autre digestive pour les selles sur la partie gauche de l'abdomen.*

*Notre procédure a consisté à enlever en « monobloc » le rectum et la prostate, permettant l'ablation de la tumeur, en préservant la vessie et l'urètre qui ont ensuite été anastomosés (=connectés), ainsi que le colon et l'anus également anastomosés, évitant ainsi toute stomie chez ce patient.*

*La principale série dans la littérature est japonaise avec 20 patients opérés par laparotomies (ouverture du ventre). Nous avons réalisé 10 procédures de ce type par laparotomie également avant cette première robotique. C'est la première fois que cette chirurgie est réalisée avec le robot par extraction de la tumeur par voie naturelle (anus), ce qui signifie uniquement 5 incisions de 8 mm sur l'abdomen. Cette procédure n'a jamais été rapportée dans la littérature... »*

### Témoignage du patient :



*« Avoir une poche de chaque côté c'est vraiment très difficile à vivre. Aujourd'hui grâce à cette opération, je n'en ai plus, je suis libre, je n'ai même pas les mots pour vous exprimer mon ressenti... »*

**Ce partage d'expérience et cette collaboration pluridisciplinaire permettront à l'avenir de multiplier ces interventions chirurgicales dans l'intérêt du mieux-vivre des patients.**



## Un TEP\* SCAN numérique de dernière génération

Le service de médecine nucléaire du CHU de Bordeaux, implanté sur 2 sites (Pellegrin tripode et Haut-Levêque) dispose d'un plateau technique de pointe. Dans la continuité de ses actions pour une meilleure prise en charge des patients, le CHU de Bordeaux a profité du renouvellement programmé d'un de ses 2 Tomographes à Émission de Positons couplés à un scanner (TEP-TDM ou TEP SCAN) et situés à l'hôpital du Haut-Levêque, pour réaliser un saut technologique en s'équipant d'un équipement disponible depuis peu sur le marché de l'imagerie médicale : un TEP SCAN numérique. Cet équipement de pointe a commencé son activité clinique le 2 octobre dernier après avoir obtenu les autorisations de l'Agence Régionale de la Santé et de l'Autorité de Sûreté Nucléaire.

### Le TEP SCAN, qu'est-ce que c'est ?

Le TEP SCAN est un examen d'imagerie qui associe les images fonctionnelles de TEP de la médecine nucléaire aux images morphologiques d'un scanner traditionnel. Les images de TEP sont obtenues après l'injection d'un médicament radioactif au patient qui va se fixer sur certains organes que l'on veut observer.

Le médicament radioactif une fois fixé émet un rayonnement qui est repéré par les détecteurs très sensibles de cet équipement, on obtient ainsi des images reflétant la fonction des organes.

### Quels sont les avantages du TEP SCAN numérique ?

Le TEP SCAN numérique constitue une évolution majeure en termes de qualité d'image : la technologie numérique apporte une amélioration de la sensibilité de détection et de la résolution spatiale, jusque-là inégalées. Ainsi, de toutes petites lésions, auparavant douteuses, deviennent clairement visibles permettant une plus grande certitude diagnostique en cancérologie, et dans bien d'autres domaines utilisant cette



technique d'imagerie, comme la neurologie. Cette technologie nouvelle permet en outre de réduire la dose de médicament radiopharmaceutique injecté au patient grâce à une meilleure sensibilité des détecteurs. La valeur de cet équipement avoisine les 2,5 millions d'euros.

**La technologie numérique ainsi introduite sur le plateau technique de Médecine Nucléaire ouvre la voie à une meilleure prise en charge des patients, ainsi qu'à des travaux de recherche clinique.**



# Le projet « Ange Gardien » pour la prise en charge précoce des maladies chroniques déployé dans trois départements de Nouvelle-Aquitaine

Le CHU de Bordeaux coordonne la mise en place du projet "Ange Gardien". Le principe de ce projet est de relier les médecins libéraux de premier recours d'un territoire à des médecins du CHU de Bordeaux, en lien avec des spécialistes locaux au travers d'une application mobile dédiée (Paaco-Globule). Adossé aux plateformes territoriales d'appui (PTA) mises en œuvre par l'Agence Régionale de Santé Nouvelle Aquitaine, le projet Ange Gardien vise à assister les médecins libéraux dans l'identification et la prise en charge de maladies chroniques, et plus particulièrement dans des situations complexes.

Avec Ange Gardien, le CHU de Bordeaux améliore le repérage précoce des maladies d'origine immunologique à risque de chronicisation et limite le risque d'errance thérapeutique des patients en les prenant en charge rapidement. Il vise également à développer une recherche innovante en intégrant au tout début de la maladie la prise en compte de nouveaux paramètres comme par exemple l'environnement. Par ailleurs, cet outil servira de base pour développer des stratégies de prévention des maladies inflammatoires chroniques. Les pathologies concernées par le projet "Ange gardien" sont le diabète, l'asthme, la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO), et la polyarthrite rhumatoïde. Cinq spécialistes du CHU, le Pr Jean-Luc Pellegrin, le Pr Thierry Schaevebeke, le Pr Patrick Berger, le Pr Patrick Blanco et le Pr Vincent Rigalleau et leurs équipes sont mobilisés dans la mise en œuvre de ce projet.

## L'extension du projet à deux nouveaux départements : la Dordogne et la Gironde

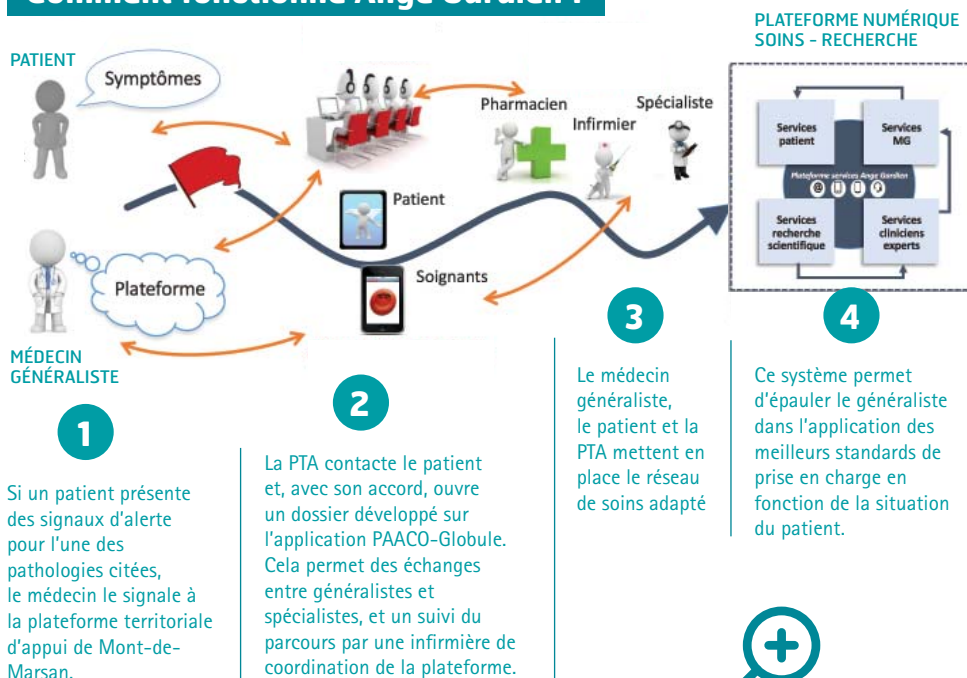
Cet élargissement territorial s'inscrit dans la continuité de l'expérience pilote menée dans les Landes avec 60 médecins libéraux. Un travail a été engagé entre les médecins du CHU et les médecins libéraux réunis par la plateforme avec la constitution de documents de repérage et de diagnostic pour un adressage rapide de patients au CHU. Ces derniers ont fait remonter plus de 1 000 cas détectés précocement.

La première expérimentation a été financée dans les Landes. Pour la nouvelle phase, la Région Nouvelle-Aquitaine a donné son accord pour financer un outil numérique permettant au patient de gérer lui-même son parcours en cas de chronicisation de la maladie. Cette offre comprendra des objets connectés et de l'intelligence artificielle.

### Objectifs :

amélioration de la qualité et de la pertinence des soins, réduction des coûts et développement d'une recherche en soins primaires.

## Comment fonctionne Ange Gardien ?



### Qu'est qu'une Plateforme Territoriale d'Appui (PTA) ?

Différents dispositifs viennent en appui aux professionnels de santé du premier recours pour faciliter l'accompagnement et la prise en charge des patients en situation complexe. La PTA est un de ces dispositifs.

### Quel est le rôle de Paaco globule dans la PTA ?

C'est le logiciel collaboratif et communicant destiné à la coordination des parcours de santé qui a été choisi par l'ARS Nouvelle-Aquitaine pour équiper les plateformes territoriales d'appui.



## L'info en +

Le projet Ange Gardien fait partie des candidatures retenues par le ministère des solidarités et de la santé pour l'expérimentation de nouveaux modèles de financement pour des organisations innovantes en santé, dans le cadre de l'article 51 de la loi de financement de la sécurité sociale pour 2018.

## SIGAPS

## Boostez vos publis !

SIGAPS est un outil qui permet l'évaluation de la production scientifique des établissements de santé et détermine une partie du montant de l'enveloppe budgétaire annuelle MERRI (Mission d'Enseignement et de Recherche, de Référence et d'Innovation). Il permet aussi de valoriser la carrière des chercheurs.

La Direction de la recherche clinique et de l'innovation met à disposition des chercheurs du CHU sur le site intranet et le site SharePoint de « La Direction de la Recherche Clinique et de l'Innovation » une rubrique dédiée intitulée « Les bonnes pratiques de publication » proposant une large palette de ressources.

### Des vidéos thématiques :

- Les grands principes de validation,
- La validation manuelle,
- L'analyse,
- La documentation,

- La foire aux questions : j'ai publié qu'attend-on de moi dans Sigaps ? Comment accéder à Sigaps ? J'ai perdu mon identifiant et mot de passe : comment faire ? Je suis interne : comment puis-je avoir un code et un mot de passe Sigaps ?

- Des plaquettes d'information sur les indicateurs de la recherche, l'attribution des points par établissement, calcul du score, les bons réflexes de publication...

### Des procédures de prise en charge des frais de traduction et de publication en ligne :

M. Jonathan Belcastro, Directeur de la recherche clinique et de l'innovation, et le Professeur Noël Milpied, Coordinateur médical, ont présenté un plan de soutien à la publication à l'ensemble de la communauté médicale lors de la CME du 2 octobre 2018. Dans le cadre de ce plan, une enveloppe de 90 000 € gérée par la DRCL est mise à disposition des investigateurs pour la prise en charge des frais de traduction et de publication en ligne.

# Le CHU de demain se dessine

Le Schéma directeur immobilier, qui est actuellement en cours de finalisation, engage une modernisation majeure du patrimoine du CHU sur les 10 prochaines années.



Projet d'extension et de restructuration de l'hôpital des Enfants

Le Schéma directeur immobilier, s'il transforme le patrimoine et l'architecture, est d'abord et avant tout, un projet de modernisation et de transformation de l'organisation de l'établissement. Il doit permettre d'améliorer la qualité et l'efficacité de la réponse médicale aux besoins de la population et répondre aux standards hôteliers.

En effet, face à la croissance démographique de la Gironde, aux nouveaux parcours patients, aux évolutions technologiques et aux innovations, au développement de l'ambulatoire, par exemple, le CHU doit s'adapter.

Tour d'horizon sur nos différents sites.

## Groupe Hospitalier Pellegrin : une nouvelle dimension

Le site continuera de regrouper des activités de médecine, chirurgie et prise en charge des urgences. Le service des urgences, conçu il y a plus de 20 ans pour accueillir 20 000 passages par an, est aujourd'hui sur-fréquenté. Il sera reconstruit pour accueillir jusqu'à 60 000 patients chaque année. D'autre part, un échange de bâtiments avec l'Université de Bordeaux devrait permettre d'assurer une continuité architecturale entre le bâtiment du Tripode et le Centre François Xavier Michelet. De son côté, l'Hôpital des Enfants bénéficiera d'une extension avec la construction d'un nouveau bâtiment dès 2021. Les travaux de modernisation n'oublient par les espaces de parking, afin que les hospitaliers puissent stationner plus facilement sur le site.

## Groupe Hospitalier Sud : de nouveaux services accueillis

Sur le site du Groupe Hospitalier Sud, l'hôpital cardiologique, qui fête ses 40 ans cette année, sera rénové. Par ailleurs, les activités de cancérologie seront rassemblées : il s'agit d'assurer une meilleure visibilité à ces activités qui représentent au CHU 32% des séjours et qui font de l'établissement un centre majeur de traitement du cancer dans la Région Nouvelle-Aquitaine. Enfin, le site accueillera le service des urgences précédemment installé au Groupe Hospitalier Saint André.

## Groupe Hospitalier Saint André : santé publique en centre-ville

Premier site historique du CHU, le Groupe Hospitalier Saint André a vocation à devenir un hôpital de santé publique de centre-ville, orienté sur les prises en charge en ambulatoire. On y trouvera des activités de santé publique pour la prévention, la prise en charge de la précarité, santé/voyage, une maison de santé pluridisciplinaire avec des consultations hospitalières, mais également des consultations sans rendez-vous sur des créneaux horaires larges.

Ce schéma directeur immobilier de grande ampleur doit être examiné, d'abord au niveau local par l'Agence Régionale de Santé, puis par une instance nationale, le Comité interministériel de la performance et de la modernisation de l'offre de soins (COPERMO). Ce dernier examinera le projet d'ensemble du CHU début 2019.

6



### AU PROGRAMME DU 23 MARS

9h-12h30

#### Rencontres cardiologiques

Réunion scientifique réservée aux professionnels (Salle de conférences, hôpital cardiologique)

14h-17h

#### Portes ouvertes

Tout public, entrée libre et gratuite

> Des visites guidées

> Une quinzaine d'ateliers animés par le personnel médical et soignant de chaque filière, présence de patients

> Initiation marche nordique dans le parc de Haut-Lévêque

> Une exposition photos montrant des professionnels de l'hôpital cardiologique en activité

## Des jeunes volontaires du service civique pour mieux accueillir et orienter les patients

Depuis avril 2018, des jeunes volontaires du service civique sont positionnés sur le site de l'hôpital Haut-Lévêque. Le projet, piloté par la direction des relations avec les usagers, a pour objectif d'améliorer la qualité de l'accueil, l'information et l'orientation des patients.

Identifiables par le port d'un « gilet rouge », Ummühan, Andrea, Emilie et Maylis mettent leur sens du contact, leur sourire, et leur envie d'aider les autres au service des usagers.

En coordination avec les professionnels du secteur accueil et admissions, elles se sont vu confier par l'encadrement les missions suivantes :


- Assurer l'accompagnement des patients à mobilité réduite jusqu'à

leurs lieux de rendez-vous, au moyen si nécessaire de fauteuils roulants mis à disposition ;

- Accueillir, renseigner, et orienter les patients et leur entourage, dès leur arrivée sur le centre hospitalier (parking, couloirs, sortie de tram) ;
- Aider à la gestion des flux et à la réduction du délai d'attente aux bureaux d'accueil et d'admission en accompagnant l'utilisateur au bon endroit.

Dans le cadre de parcours de soins plus complexes, les soignants sollicitent à leur tour ces jeunes volontaires pour accompagner les patients d'un point de rendez-vous à un autre au sein des différents services de l'hôpital.

Depuis octobre dernier, afin de répondre aux orientations de projet d'établissement 2016/2020, ce service est également proposé aux patients et familles accueillis sur le site du Groupe hospitalier Pellegrin.

 Le Service Civique s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans. Il permet de s'engager sans condition de diplôme et sur une période de quelques mois dans une mission d'intérêt général.

# Socio esthéticienne

## un métier qui aide à restaurer l'image de soi

*Le métier de socio-esthéticienne est un soin de support important dans l'accompagnement des personnes fragilisées ou en souffrance suite à une atteinte de leur intégrité physique (maladie, accident, vieillesse), de leur intégrité psychique (handicap, addiction...), en difficulté ou en détresse sociale (chômage, exclusion sociale, détention).*

*Les trois socio esthéticiennes du CHU de Bordeaux, interviennent en oncologie, gériologie, pédiatrie, cardiologie.*

La socio esthétique apparaît en France en 1964 et est reconnue soins de support en 2004 grâce au plan cancer. Elle appartient au domaine du soin, légiférée et référencée au répertoire des métiers de la santé depuis 2008 et de la Fonction Publique Hospitalière. L'activité de socio esthétique au CHU de Bordeaux s'est développée et structurée depuis de nombreuses années. Cette activité, au travers d'un accompagnement et d'une relation d'aide à la personne, consiste à mettre en œuvre des conseils et techniques spécifiques basées sur le travail corporel. Le soin esthétique permet de restaurer l'image de soi, l'estime de soi et d'accompagner la reconstruction identitaire. Il participe à la diminution des douleurs chroniques et aiguës. Il est aussi une aide à la gestion de la souffrance psycholo-

gique et un soutien pour favoriser la communication et l'autonomie des patients. La socio esthétique a toute sa place au sein de l'équipe pluridisciplinaire. Les prises en charge collective et individuelle sont proposées aux patients. Les soins collectifs peuvent être animés en binôme avec divers soignants (psychologue, psychomotricienne,...). Les soins individuels s'adaptent à la demande des patients ou des équipes. Ce travail en collaboration permet de répondre à une prise en charge holistique de la personne soignée.

Grâce aux socio esthéticiennes du CHU de Bordeaux, les patients bénéficient d'un accompagnement réconfortant, bienveillant et d'une écoute complémentaire.

Quelques exemples de prises en charge : maquillage correcteur et cours d'auto-maquillage, apprentissage du nouage de foulard et conseil en image, éducation aux auto-soins et aux règles d'hygiène spécifiques durant les traitements, soins relaxants, informations et conseils personnalisés en matière de lingerie adaptée...

*Karine, Lisa et Virginie*



### Rencontre avec Karine, Lisa et Virginie, socio esthéticiennes au CHU de Bordeaux

**Karine intervient en radiothérapie et au sein de 3 unités d'hématologie :** « La prise en charge que j'effectue est basée sur la gestion des effets secondaires liés aux traitements comme l'alopécie et la sécheresse cutanée, par le biais de conseils spécialisés et sur l'accompagnement de la perte identitaire et de l'altération du schéma corporel par le biais d'apprentissage de techniques, de massages enveloppants et relaxants... »

**Lisa intervient dans le pôle oncologie, soins palliatifs et dermatologie.** « J'accompagne des patients dans la gestion des effets indésirables des traitements anticancéreux et des médicaments

*associés ayant un impact sur la peau. Je réalise aussi des soins au corps qui induisent un sentiment de bien-être, une détente et de relaxation pour le patient. Notre métier œuvre pour l'amélioration de la qualité de vie des patients avec une réévaluation régulière de leurs besoins et attentes. Quelques phrases de patients suite à des soins : « Waouh, c'est moi ! », « Je me sens belle, gracieuse, féminine », « C'est comme si on me réconfortait », « J'aimerais pouvoir toujours ressentir mon dos ainsi... »*

**Virginie travaille dans 4 pôles et 12 unités : ADEN, Gériatrie, Cardio-thoracique, Médecine interne.** « J'interviens dans la prise en charge de l'altération de l'image ou du schéma corporel (alopécie, déshydratation) ; Mme D, hémiplegique exprime : « Je ne me reconnais plus, je ne suis ni tout à fait la même ni tout à fait une autre, je me sens comme étrangère ». Poser du vernis, sur une main

*hémiplegique, précise Virginie, est un moyen simple et visible de rehausser son image, d'être actrice de son choix mais aussi de solliciter le schéma corporel « jusqu'au bout des ongles ». Les soins aident à restaurer la perception d'une image positive. Dans le cadre de l'éducation thérapeutique pour les personnes présentant une obésité morbide l'atelier socio-esthétique est l'occasion d'aborder les difficultés d'acceptation de son image corporelle et du regard de l'autre... »*

7



**Une première en milieu hospitalier sur la métropole, le CHU de Bordeaux expérimente un projet d'éco-pâturage. Porté par les équipes du site et proposé à l'occasion du forum développement durable, ce projet se concrétise pour le plus grand bonheur des résidents.**



## Des moutons à l'Ehpad du CHU !

Nelly, Juliette et Aurore sont des pensionnaires un peu particulières de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes... puisque ce sont trois brebis. Avec Réglisse, Praline, les chèvres, et Arthur le Bouc, elles forment le troupeau qui depuis septembre pâture près de l'Ehpad Lormont. Brebis et chèvres remplacent avantageusement les tondeuses mécaniques pour l'entretien des 6 000 m<sup>2</sup> d'espaces verts. Le projet a été initié par les remarques de résidents lors des conseils de vie sociale de l'établissement et porté par Valérie Canel, Animatrice Socioculturel, Corinne Rotse, Cadre de Santé de l'Ehpad de Lormont et l'équipe du Développement Durable du CHU de Bordeaux. Une convention a été signée avec une bergère qui fournit le cheptel.

### Quelques moments de douceur

Ces résidents à quatre pattes ont rapidement trouvé leur place auprès des personnes âgées. « La présence

*des animaux est apaisante », explique Valérie Canel. Certains résidents qui ne quittaient plus leur chambre descendent auprès des animaux. Même les plus dépendants apprécient de les regarder par la fenêtre. Marielle, résidente, déclare avec un grand sourire : « Je veille à soigner Réglisse, la petite chèvre car les grandes sont parfois rapides ». Jeanine, résidente elle-aussi, leur apporte tous les matins des feuilles de mûriers qu'elle attrape malicieusement avec sa pince. Motivée par les animaux, elle marche davantage.*

Le personnel soignant est convaincu des bienfaits des animaux en milieu hospitalier. L'Ehpad est investie depuis plus de 4 ans dans la thérapie animale. Les animaux font du bien aux patients, pour le moral et leurs capacités motrices. Ils rassurent, stimulent et aident les résidents à rompre avec l'isolement. On salue une telle initiative qui ravit également le voisinage !



# Objectif logement




## Le CHU de Bordeaux signe un accord de partenariat avec CDC Habitat

Le 20 novembre 2018, le CHU de Bordeaux a signé un accord de partenariat avec CDC Habitat pour faciliter l'accès à tout le personnel médical et non médical à une offre de logement. L'accès aux logements est un élément de préoccupation majeure de la direction du CHU de Bordeaux.

Ce partenariat, signé entre Philippe Vigouroux, directeur général du CHU de Bordeaux et Jean-Baptiste Desanlis, Directeur de CDC Habitat, a pour objectif de faciliter l'accès au logement des personnels hospitaliers, de développer des logements sociaux ou intermédiaires.

CDC Habitat propose un parc de 4 811 logements, dont 3 500 logements sociaux, sur Bordeaux Métropole. Grâce au partenariat signé pour une durée de cinq ans, les professionnels du CHU de Bordeaux

pourront avoir un accès privilégié aux offres locatives du groupe. Cet accès tiendra compte des besoins individuels familiaux, tant en termes d'adaptation à leurs ressources, qu'en termes de typologie et de proximité géographique par rapport au lieu de travail. Il pourra prendre la forme d'un droit de priorité par rapport aux informations afférentes aux logements libres ou en cours de construction (première mise en location) ou libérés par leur locataire (relocation à la rotation).

 **Toutes les informations pratiques** en fonction de vos différentes demandes de logements (logement social, logement intermédiaire, ou achat) et sur le fonctionnement de cette nouvelle offre (Comment faire ma demande ? À qui dois-je m'adresser...) sont **en ligne sur le site SharePoint du département des ressources humaines / Vie pratique / Logement**. Un numéro spécial est aussi à votre disposition : **09 70 40 25 04 (appel gratuit)**

## Colloques

17 janvier 2019

Méditation

5 février 2019

Soulager la douleur, toujours

15 mars 2019

Soigner autrement

20 mars 2019

Troubles des conduites alimentaires

28 et 29 mars 2019

40<sup>e</sup> journées régionales d'hygiène hospitalière : prévention des infections associées aux soins

 Centre de Formation Permanente des Personnels de Santé (CFPPS)  
Tél. 05 57 65 65 86  
cfpps.xa@chu-bordeaux.fr  
www.cfpps.chu-bordeaux.fr



## Zoom sur le numérique

Sur le site internet en 2018 chaque mois en moyenne :

- **105 000 visiteurs uniques\***
- **156 000 visites\***
- **531 000 pages vues**

\* un visiteur est comptabilisé une seule fois sur une période donnée, même s'il visite à plusieurs reprises le site internet sur cette même période.

\* une visite est un ensemble de pages consultées sur un site web au cours d'une même session de navigation.



Le compte twitter créé en octobre 2013 compte désormais **+ de 7 088 abonnés, + de 2203 tweets** ont été publiés. N'hésitez pas à nous suivre !

@CHUBordeaux

Sources : outils statistiques open source MATOMO analytics

## Bienvenue

8

Photo © Bordeaux Métropole



**Julie Raude** occupe le poste de Directrice de la communication et de la culture depuis le 1<sup>er</sup> octobre. Spécialisée dans la communication publique, elle a auparavant exercé ses fonctions en agence et en collectivité locale. Avant de rejoindre

le CHU elle a dirigé pendant 8 ans la communication interne de Bordeaux Métropole.



**Anne Moulin** a rejoint le CHU de Bordeaux le 12 novembre en tant que Directrice du GH SUD.

Elle était jusqu'alors Directrice adjointe au CHU de Montpellier où elle a exercé plusieurs missions (affaires médicales et coopération, travaux, informatique, affaires économiques, référente de pôles).

Elle retrouve le CHU de Bordeaux où elle avait exercé jusqu'en 2003 en tant que Directrice adjointe aux affaires économiques pour partie au sein du groupe hospitalier Saint-André.

## Hommage aux personnels médicaux du CHU retraités en 2018

Le 7 décembre dernier, Philippe Vigouroux, directeur général du CHU de Bordeaux, a rendu hommage à la communauté des médecins, pharmaciens et odontologistes du CHU ayant quitté l'institution au cours de l'année 2018, en présence du Pr Philippe Morlat, président de la commission médicale d'établissement, de Stéphanie Fazi-Leblanc, directrice générale adjointe, des membres du conseil de surveillance et de l'équipe de direction. Une reconnaissance collective forte, chaleureuse et unanime a été largement exprimée.



Dr Michel André,  
Dr Jean-François Cochard,  
Dr Philippe Dieu,  
Pr Hervé Fleury,  
Pr Annie Fourrier-Reglat,  
Dr Geneviève Freyburger,  
Dr Benoît Gentil,

Dr Françoise Haramburu,  
Pr Gérald Marit,  
Dr Bernard Marti,  
Dr Brigitte Maugey-Laulom,  
Pr Vincent Praloran



**Pour les professionnels du CHU de Bordeaux qui partent à la retraite** : vous souhaitez toujours lire le journal Passerelles ? C'est simple, vous vous connectez au site internet du CHU de Bordeaux [www.chu-bordeaux.fr](http://www.chu-bordeaux.fr) et vous pourrez lire le journal en ligne, ou vous souhaitez le recevoir à votre domicile ; dans ce cas, vous envoyez un mail à [communication@chu-bordeaux.fr](mailto:communication@chu-bordeaux.fr) en précisant votre adresse postale.



Directeur de la publication :  
Philippe Vigouroux

Rédactrice en chef :  
Stéphanie Fazi-Leblanc

Direction de la communication et de la culture : Julie Raude, Amandine Mariotto

Comité de rédaction :  
Catherine Barraud, Dr Benjamin Clouzeau,  
Nathalie Garin-Darricau, Elisabeth  
Goetz, Dr Olivier Guisset, Nicolas Heuze,  
Pierre-Yves Koehrer, Marie-Hélène Lefort,  
Dominique Szeliga, Laurent Vansteene,  
André Weider

Photos : Véronique Burger-Phanie,  
CHU de Bordeaux, Guillaume Ferran

Conception : [www.otempora.com](http://www.otempora.com)

Impression : SODAL Langon  
Imprimé avec encres végétales  
sur Balance Pure, papier 100% recyclé

ISSN n°1258 - 6242



[www.chu-bordeaux.fr](http://www.chu-bordeaux.fr)  
 @CHUBordeaux